



HAL
open science

Bosra 1998 – Nouvelles recherches dans le secteur du cryptoportique

Christiane Delplace, Thibaud Fournet

► **To cite this version:**

Christiane Delplace, Thibaud Fournet. Bosra 1998 – Nouvelles recherches dans le secteur du cryptoportique. *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, 2001, 44, p. 153-165. halshs-01799040

HAL Id: halshs-01799040

<https://shs.hal.science/halshs-01799040>

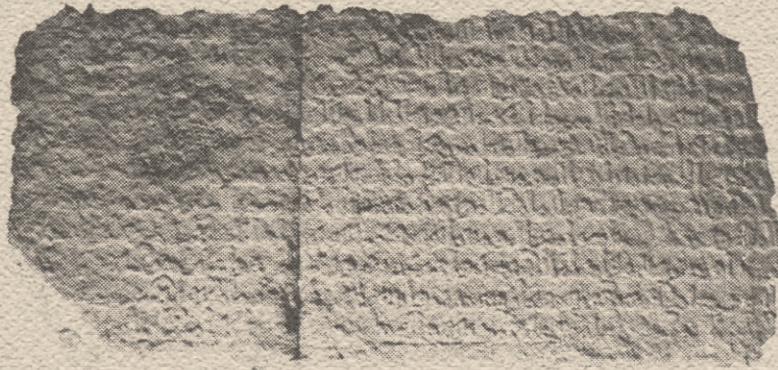
Submitted on 28 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

المجلة - الأثرية العربية السورية

مجلة علمية محكمة



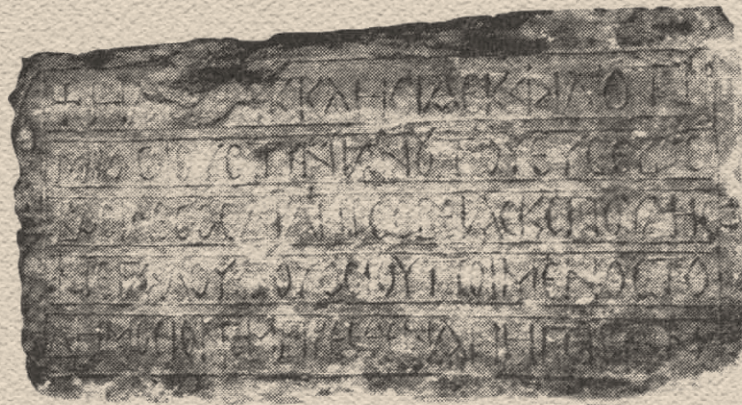
تصدرها

وزارة الثقافة

المديرية العامة للآثار والمتاحف

في الجمهورية العربية السورية

LES ANNALES ARCHÉOLOGIQUES ARABES SYRIENNES



MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION GÉNÉRALE
DES ANTIQUITÉS ET DES MUSÉES
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

Vignettes des couvertures:

Inscription Séldjoukide de la Citadelle de Damas

Inscription grecque de l'époque byzantine de la Grande Mosquée d'Alep

Dactylographie: Johayna Ozon

Mise en page: Marie Ozon

Imprimé sur les presses des imprimeries du
Ministère de la Culture à Damas

Tous droits réservés

Ministère de la Culture
Direction Générale des Antiquités et des Musées
2001

LES ANNALES ARCHÉOLOGIQUES ARABES SYRIENNES

Les Annales Archéologiques Arabes Syriennes (AAAS) est une revue d'archéologie et d'histoire publiée par la Direction Générale des Antiquités et des Musées de la République Arabe Syrienne.

La Revue a pour vocation de publier des études, des recherches et des découvertes archéologiques et historiques, de faire connaître les travaux et la contribution scientifique et archéologique de la Direction Générale des Antiquités et des Musées et diffuser la culture archéologique de la Syrie dans le pays lui-même, dans le monde arabe et dans la communauté internationale scientifique.

La revue AAAS accueille tout article de savants arabes et étrangers spécialisé notamment dans l'archéologie et l'histoire, à condition que cette étude se conforme à ses buts et sous réserve de l'accord du comité scientifique.

La revue AAAS publie des articles en arabe, en français, en anglais et en allemand. Pour les articles en langue étrangère la revue se charge d'en donner un résumé précis en arabe.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

| | | |
|--------------------------|---|----------------------------------|
| Dr. Abdal Razzaq MOAZ | Directeur Général des Antiquités et des Musées | <i>Directeur de la rédaction</i> |
| Dr. Maamoun ABDUL KARIM | Directeur des Affaires Scientifiques | <i>Serétaire de la rédaction</i> |
| Dr. Michel AL-MAQDISSI | Directeur des Fouilles et des Études Archéologiques | <i>Membre</i> |
| Mr. Bassam JAMMOUS | Directeur des Affaires des Musées | <i>Membre</i> |
| Dr. Amr AL-AZM | Directeur des Laboratoires | <i>Membre</i> |
| Mr. Moussa Dib AL-KHOURY | Chercheur | <i>Secrétaire</i> |

Toute correspondance relative à la rédaction
des articles, abonnement ou échange est adressée au nom de:

Les Annales Archéologiques Arabes Syriennes
Direction Générale des Antiquités et des Musées
Rue Qasr el-Heir
Damas, Syrie

E-mail: antiquities@net.sy

TABLE DE MATIÈRE

| | |
|--|-----|
| CONTRIBUTION À L'ÉTUDE GÉOMORPHOLOGIQUE DE LA VALLÉE DE L'AFRIN (SYRIE) Jacques Besançon & Bernard Geyer | 11 |
| NOTES ON ENVIRONMENTAL AND CLIMATIC CONDITIONS AT YABROUD SHELTER-I, MOUSTERIAN OCCUPATIONS Ralph S. Solecki | 39 |
| FOUILLES À TELL MARDIKH - EBLA, 1997 Paolo Matthiae | 47 |
| THE ROYAL PALACE AT URKESH AND THE DAUGHTER OF NARAM-SIN Giorgio Buccellati & Marilyn Kelly-Buccellati | 63 |
| EXCAVATIONS AT TELL BRAK 2000 : PRELIMINARY REPORT Geoff Emberling & Helen McDonald | 71 |
| IRON AGE SITES ON THE UPPER EUPHRATES Jesper Eidem & Karin Putt | 83 |
| ART RUPESTRE À KHISHÂM (HASSAKÉ) Paul-Louis van Berg & Vincianne Picalause | 97 |
| DOURA-EUROPOS BILAN DE LA CAMPAGNE 1998 Pierre Leriche | 107 |
| LE CENTRE DE LA VILLE DE BOSRA, TRAVAUX DE LA MISSION EN 1998 Jean-Marie Dentzer & Pierre-Marie Blanc | 131 |
| BOSRA 1998 - NOUVELLES RECHERCHES DANS LE SECTEUR DU CRYPTOPORTIQUE Christiane Delplace & Thibaud Fournet | 153 |
| MISSION ARCHÉOLOGIQUE DE SERGILLA (SYRIE DU NORD) Gérard Charpentier | 167 |
| UN BAIN BYZANTIN À ALEP Pierre-Louis Gatier | 181 |

TRADUCTION DES RESUMÉS DES ÉTUDES ARABES

| | |
|--|-----|
| JERF-AL-AHMAR Bassam Jammous | 187 |
| ÉTUDE PRÉLIMINAIRE DU SITE DE TELL BOUEID I & II Antoine Souleiman | 189 |
| INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE LA CÉRAMIQUE "BICHROME" DU MILIEU DU IIÈME MILLÉNAIRE AV. J.-C. Michel AL-Maqdissi | 191 |
| THE PROBLEM OF EMESA (HOMS) AND ITS REFOUNDATION IN THE HELLENISTIC AND ROMAN PERIODS Maamoun Abdulkarim | 193 |
| TELL WARDIYAT À LA LUMIÈRE DES NOUVELLES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES Haytham Ali Hassan | 195 |

SAINTE THÉCLE - 'AYN MNIN, ÉTUDE ARCHITECTURALE PRÉLIMINAIRE

Ibrahim Oumairi 197

UN TEXTE ARABE À DEIR MAR MOUSSA EL-HABASHI - NEBEK

'Adel 'ABDEL SALAM 199

THE CITADEL OF DAMASCUS IN THE END OF THE FIFTH/ELEVENTH CENTURY, THE CONSTRUCTION OF THE SALJUQID CITADEL

Hazar OMRAN 201

VARIÉTÉS

Michel AL-Maqdissi 203

BOSRA 1998 — NOUVELLES RECHERCHES DANS LE SECTEUR DU CRYPTOPORTIQUE

Christiane DELPLACE & Thibaud FOURNET

CNRS - Bordeaux; IFAPO - Damas

Résumé

Le cryptoportique de Bosra longe le decumanus principal (l'axe est-ouest) reliant la porte ouest ("Bab al-Hawâ") à l'arc nabatéen, à hauteur du tronçon compris entre le tétrapyle et l'arc central ("Bab al-Qandil"). Il a été principalement dégagé dans les années 1960 par l'ancien directeur des Antiquités, Sleiman Mougdad, suite à l'expropriation du secteur, encore habité à cette époque. Les dégagements se sont ensuite étendus vers l'ouest jusqu'à la place du tétrapyle entre 1977 et 1980 (Fig. 1).

Large de quelque 5 mètres (intérieur), long de plus de 100 mètres, le cryptoportique se présente comme une galerie voûtée courant sous le portique nord bordant le decumanus ; son extrémité orientale se termine par une abside, tandis que son extrémité occidentale a été détruite lors de la construction de la place du tétrapyle (Fig. 2 et 3).

La construction intérieure est soignée, constituée de blocs bien taillés pour les murs, conservant encore sur le parement nord d'importantes traces d'un revêtement d'enduit blanc, tandis que le parement sud n'en conserve aucune trace, si ce n'est un rejointoiement soigné entre les blocs¹. La voûte présente une autre technique de construction : il s'agit d'une construction en *caementicium* sur laquelle a été appliqué le même enduit que celui des murs. Ce type de construction en technique mixte a également été observé dans les thermes du sud (photo B).

Le mur sud du cryptoportique s'ouvre sur la rue par une série de trente - quatre soupiraux. Extérieurement, ceux-ci sont constitués d'une assise inférieure faite d'un long bloc, sous l'ouverture, dont

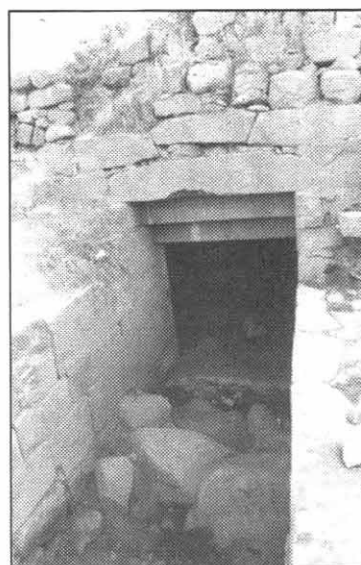


photo B

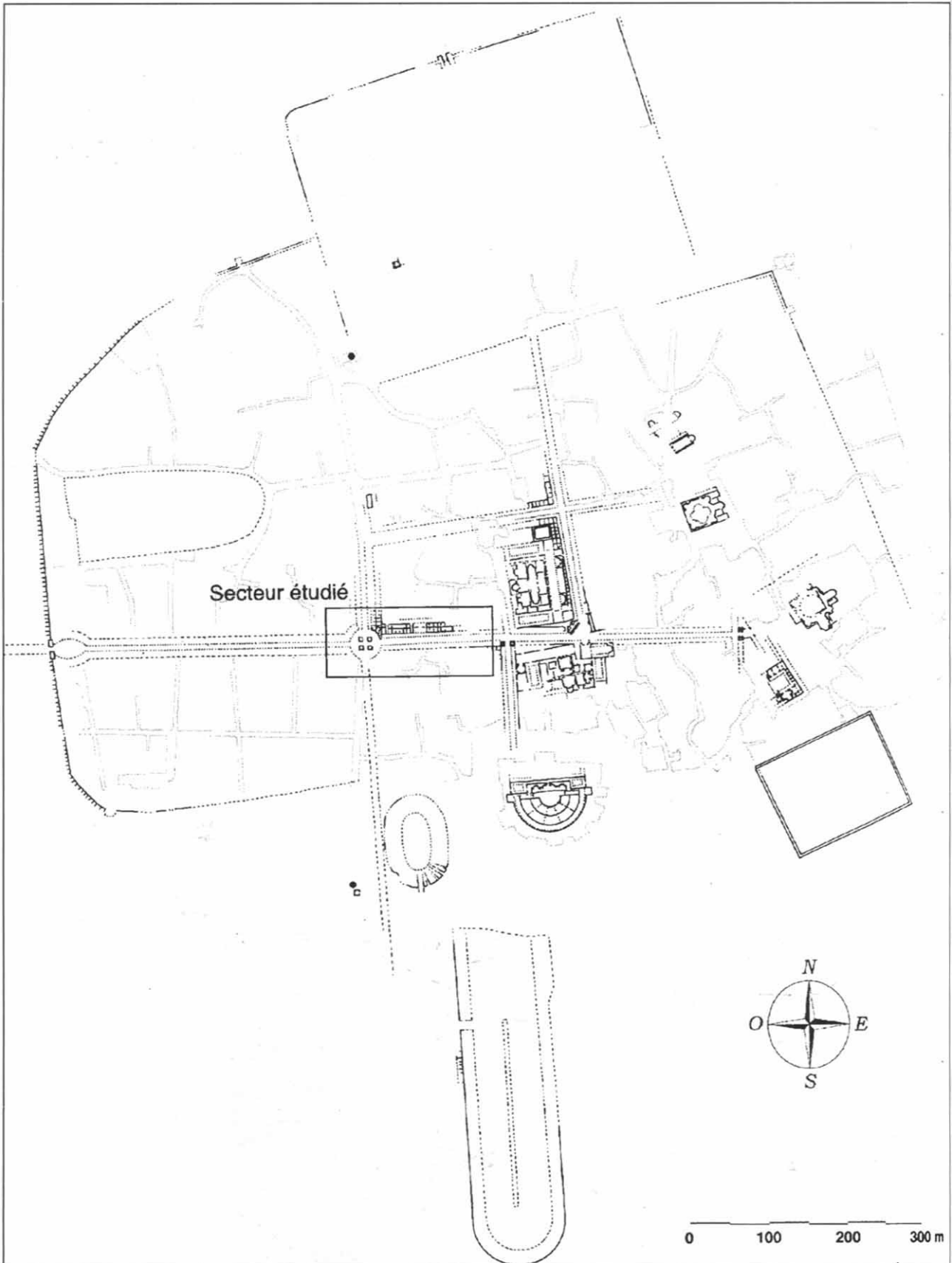


fig.1 : Bosra, plan d'ensemble (Th. Fournet - R.Saupin 1998) : Localisation du secteur étudié

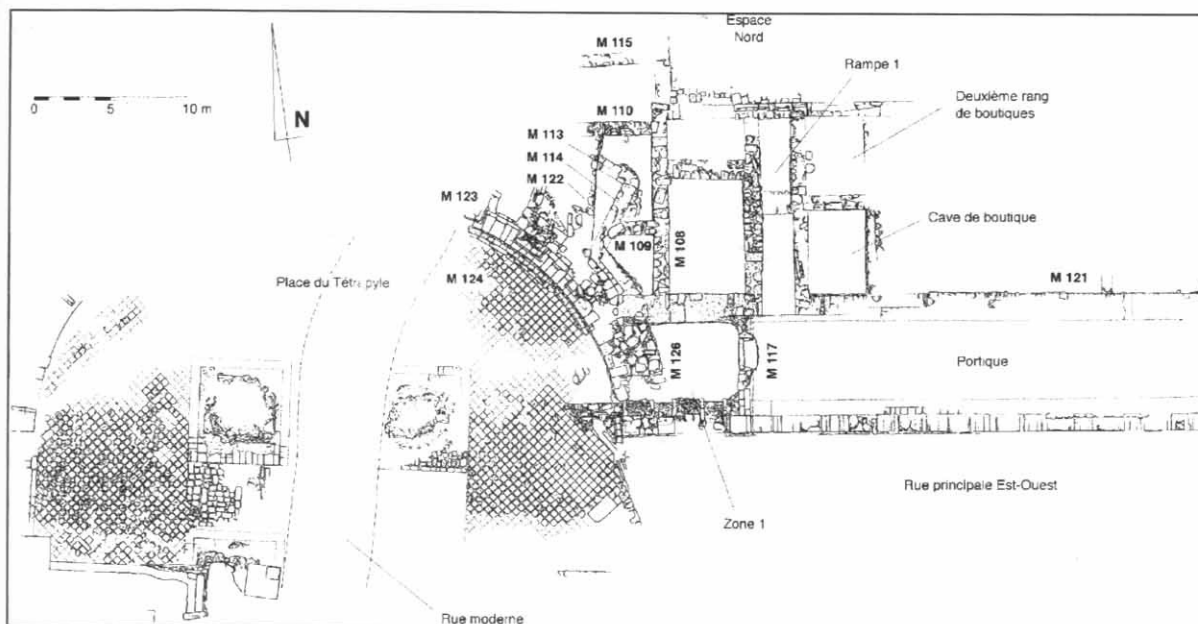


fig.2 : Cryptoportique et tétrapyle, secteur ouest (Th. Fournet 1998)

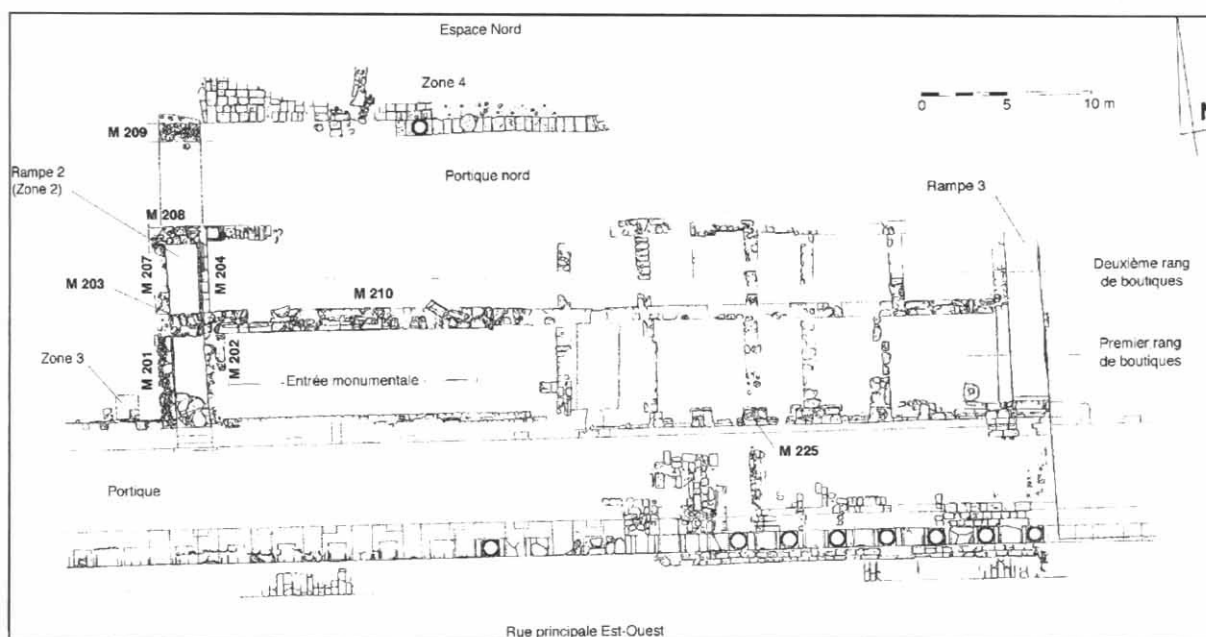


fig.3 : Cryptoportique, secteur est (Th. Fournet 1998)

les mesures varient pour la longueur de 145 à 160 cm, sur une hauteur de 38 à 40 cm, présentant une encoche aux angles supérieurs (hauteur d'env. 8 cm), et de trois blocs intermédiaires, de dimensions plus réduites, mais irrégulières (hauteur : 32 cm) ; d'une assise supérieure faite d'un bloc en π , d'une longueur de 129 à 138 cm sur une hauteur de 24

cm. Ces mesures déterminent ainsi des ouvertures vers l'extérieur de dimensions variant de 22 à 24,5 cm pour la hauteur sur une longueur de 107 à 117 cm. Quant à l'espace entre les soupiraux, il varie de 170 à 192 cm. C'est à cet emplacement que s'élevaient les colonnes du portique. Il est à noter qu'aucune de ces mesures n'est constante (photo A).



photo A : Emmarchements et soupiraux du cryptoportique depuis la rue principale est-ouest

Intérieurement, les soupiraux déterminent des ouvertures dans le mur sud du cryptoportique; ces dernières présentent une pente constituée d'une couche finale de petites pierres de basalte disposées dans un lit de mortier, recouvrant une couche de mortier plus grossier dans lequel sont noyées des pierres de formes irrégulières et de dimensions plus importantes. Les bases des ouvertures s'insèrent dans la dernière assise du mur, qui supporte elle-même une assise de pierres d'encorbellement correspondant au départ de la voûte. Sur les pierres d'encorbellement encadrant chaque ouverture repose une longue pierre plate qui constitue en quelque sorte l'entablement de ces ouvertures.

Outre les soupiraux, le mur méridional intérieur du cryptoportique présente plus ou moins régulièrement disposées des niches rectangulaires correspondant à quatre assises du mur, soit une hauteur de 180 cm (4 x 45 cm) sur une largeur de 86 cm et sur une profondeur de 38 cm. La base de la niche présente un ressaut de fondation de 17 cm qui se poursuit tout le long du mur (prof. totale à la base de la niche : 55 cm).

Le mur septentrional offre une disposition quelque peu différente : absence de soupiraux, présence de niches et de trois grands accès. La succession en est la suivante en venant de l'est : 2

niches, un accès («rampe 3»), 9 niches, un accès («rampe 2» = zone de fouille 2), 6 niches, un accès («rampe 1»). Il est à noter qu'au-delà de cet accès, le mur est dépourvu de niches (photo C).

La fouille de septembre-octobre 1998 avait pour objectifs principaux de déterminer, d'une part, la chronologie du monument et de son environnement et, d'autre part, la résolution des problèmes de circulation entre le monument et la zone située plus au nord.

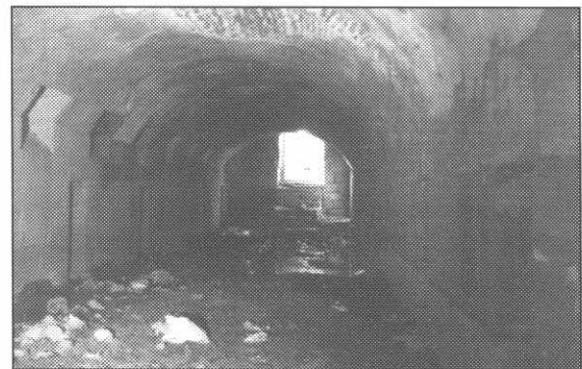


Photo C

Mais le problème principal posé dans la fouille du cryptoportique est lié aux infiltrations d'eau qui rendent actuellement les sondages impossibles. Au printemps, l'eau dans le cryptoportique atteignait 60 cm. En septembre-octobre, le fond restait inondé malgré des essais de pompage. D'autre part, la canalisation principale qui longe, à ciel ouvert, le *decumanus* présente des fuites pratiquement quotidiennes qui se déversent dans le cryptoportique. Au niveau de l'extrémité ouest, une rigole aménagée pour les eaux usées traverse la rue et se déverse dans le cryptoportique. Tous ces inconvénients empêchent actuellement tout sondage en profondeur. S'y ajouterait éventuellement le déplacement d'une source du nord de la ville vers le secteur du cryptoportique.

La fouille s'est concentrée sur quatre zones (Fig. 2 et 3):

zone 1- l'extrémité ouest du cryptoportique et sa chronologie en relation avec la place du tétrapyle.

zone 2- le dégagement de la rampe 2 en relation avec les problèmes de circulation interne.

zone 3- la fouille d'une zone de caves de boutiques appuyées contre le mur nord du cryptoportique et jouxtant la rampe 2.

zone 4- le nettoyage du portique nord, en relation avec la zone 2.

Les vestiges architecturaux visibles dans tout ce secteur de la ville n'avaient par ailleurs jamais fait l'objet de relevés précis et d'analyse depuis leurs mises au jour. Il a été impossible d'en entreprendre le nettoyage exhaustif (une grande partie des structures dégagées dans les années 70 a peu à peu été masquée par les ordures quotidiennement déversées dans tout le secteur), et seules les zones fouillées ont été entièrement dégagées. Cependant un relevé des structures apparentes a été réalisé sur la base d'un relevé topographique; il servira de base aux éventuelles fouilles, dégagements ou nettoyages à venir. Cette étude architecturale et les clichés pris à l'époque des dégagements permettent de compléter les résultats issus de la fouille et de mieux comprendre l'organisation générale du secteur.

Zone 1 = extrémité ouest du cryptoportique et quadrant nord-est de la place du tétrapyle.

À son extrémité ouest, après la rampe 1, la galerie du cryptoportique a été interrompue et coupée par un mur dans lequel est aménagé un passage. Ce mur a été collé contre les murs de la galerie dont on voit encore les départs de voûte. Ce bouchage est constitué d'assises de grands blocs (encadrant la porte), de blocs plus réduits et de petits éléments intermédiaires. Un passage, décentré vers le nord, y est aménagé, dont le linteau de couverture est une réfection moderne ; on

entrevoit encore l'assise de seuil de cet aménagement. C'est à l'ouest de ce mur que nous avons concentré notre attention.

Nous avons procédé à un nettoyage des trois soupiraux conservés dans leur partie inférieure, afin d'en étudier la constitution, et fouillé une tranchée le long du mur méridional, afin de dégager complètement les trois niches qui étaient encore conservées (numérotées provisoirement de 1 à 3 en partant du mur-bouchon). Tout le remblai fouillé était moderne, constitué depuis l'époque de la fouille en 1977-80. Heureusement, contre le mur de fond de la niche 2, la couche 1010, et sous le niveau de ressaut de cette même niche, la couche 1011, ont pu fournir quelques bribes d'information. Dans la niche 3, la couche 1015 donne également quelque information.

La couche 1011, assez pauvre, fournit une fourchette chronologique s'intégrant dans le I^{er} siècle. La couche 1010, plus riche, s'insère dans une fourchette chronologique comprise entre la fin du III^e et le début du IV^e siècle. La couche 1015 s'insère dans le IV^e siècle. Cette datation dans le IV^e siècle correspond à la phase d'abandon et de destruction de cette partie du cryptoportique, préliminaire à l'aménagement de la place du tétrapyle.

Le nettoyage de la place du tétrapyle dans sa partie orientale, dont la construction a provoqué la destruction de l'extrémité occidentale du cryptoportique et de son éventuel retour d'angle vers le nord, a permis de mettre en évidence l'existence d'un caniveau, constitué d'une série de pierres taillées en U, dont le bord supérieur correspond au niveau de la place. Ultérieurement, le caniveau a été réaménagé : ses côtés ont été surélevés par des pierres de tailles réduites et l'ensemble a été intérieurement enduit de mortier. Le caniveau rehaussé était recouvert de dalles plates (conservées partiellement), dont le niveau supérieur correspond au niveau supérieur du gradin supportant les bases entourant la place (trois conservées dans ce secteur).

Dans ce caniveau, un important matériel céramique a été récupéré, dont une première analyse fournit une datation correspondant à la fin du VI^e - début du VII^e siècle.

Ainsi, la chronologie générale de cette zone peut être approximativement fixée aux époques suivantes:

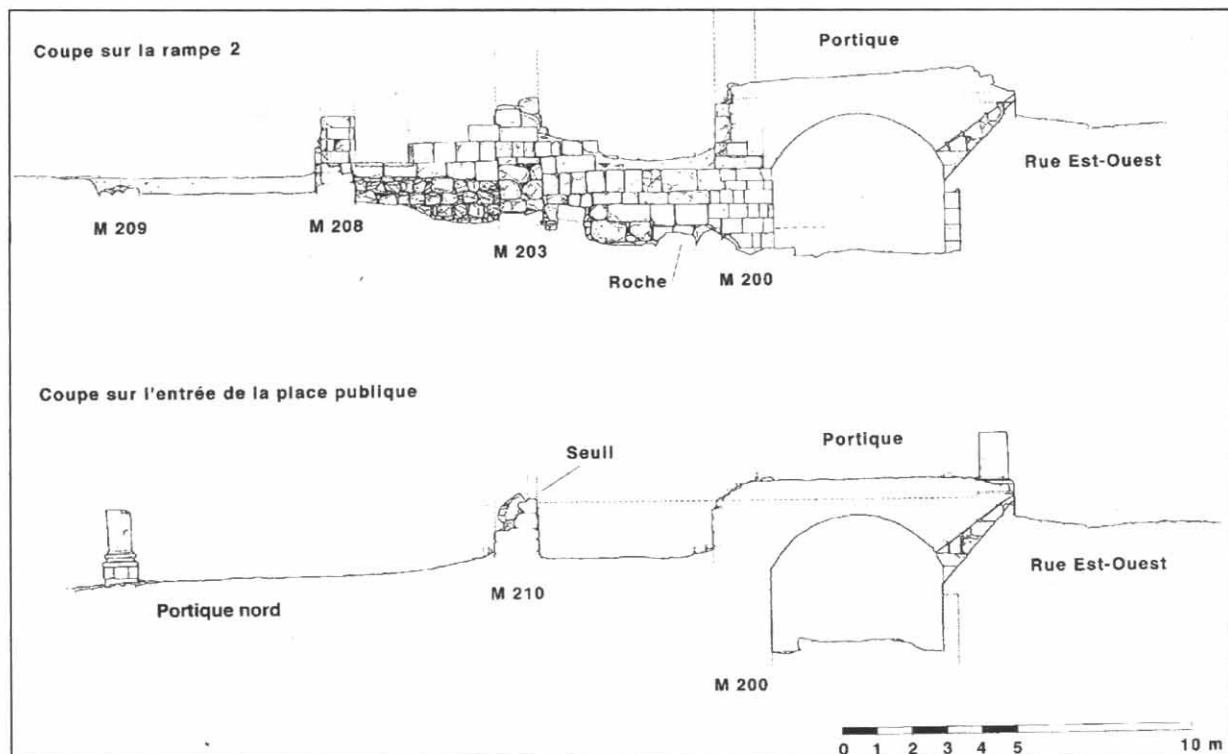
- aménagement du cryptoportique en liaison avec le portique supérieur dans la seconde moitié du II^e - début du III^e siècle (d'après l'étude du décor architectural du portique par J. Dentzer ; mais aucune confirmation archéologique en raison de la présence de l'eau dans le cryptoportique. Seule la couche 1011, cependant peu abondante, située sous le ressaut de fondation, fournit du matériel du I^{er} siècle).
- condamnation de l'extrémité ouest du cryptoportique entre la fin du III^e et le début du IV^e siècle et construction de la place du tétrapyle au IV^e siècle.

- réaménagement ultérieur du caniveau de la place.
- abandon et comblement du caniveau à la fin du VI^e-VII^e siècle.

Zone 2 = rampe de l'accès central (= rampe 2) au cryptoportique.

Les murs de la rampe 2 présentent diverses réfections qu'il est difficile de bien préciser en l'absence de toute couche archéologique. Le dégagement de la rampe a été divisé en trois secteurs de fouille (Fig. 4 et 5) : le premier, correspondant à l'espace occupé par les boutiques du portique et se terminant par le mur de fond de ces dernières [203], le deuxième compris entre ce mur et un autre alignement [208] (larg. 97 cm à l'assise inférieure), et correspondant à un second rang de boutiques s'ouvrant au nord, le troisième constitué par une tranchée plus large que la rampe visant à établir une relation avec la zone située plus au nord.

fig.4 : Coupes transversales sur le cryptoportique, zones 1 et 2 (Th. Fournet 1998)



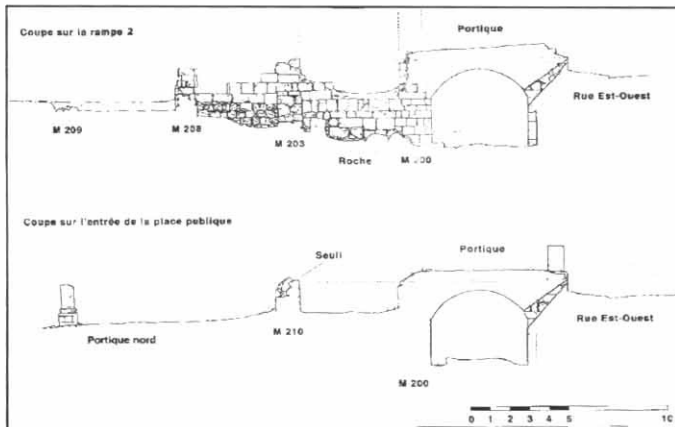


fig.5 : Coupes des zones 2 et 4 reliées au cryptoportique (Th. Fournet)

Tout le comblement des secteurs de fouille 1 et 2 s'est révélé moderne. Seule une étude attentive de l'architecture peut nous fournir une chronologie relative.

Secteur de fouille 1:

Le dégagement a été mené jusqu'à la roche en place.

Le mur ouest de la rampe [201] est composé de deux états superposés. Sa partie basse, liée au mur nord du cryptoportique [121], est posée sur le rocher affleurant et s'implante perpendiculairement à la galerie; elle appartient à l'état initial de la rampe 2. Au nord, sa liaison avec [203] reste problématique. La partie haute du mur est composée de blocs en remploi, et correspond à la reconstruction du mur dans une orientation légèrement différente. Exactement superposés au sud, les deux états du mur sont décalés d'environ 15 cm au niveau de [203], ce qui a pour effet de créer un ressaut "triangulaire". Le mur est large d'environ 90 cm dans sa partie haute et probablement d'environ 115 cm dans ses assises basses.

Le mur est de la rampe [202] est lui aussi constitué de deux états successifs, le plus ancien étant contemporain de la construction de la galerie. Ce premier état est conservé au sud du mur, sur un

peu moins de deux mètres de long. Il est constitué de blocs soigneusement dressés et bien assisés et se retourne dans la galerie. Il est rigoureusement perpendiculaire à cette dernière. Un "coup de sabre" matérialisé par un changement de hauteur d'assise, de qualité de taille et d'épaisseur de joint, ainsi qu'un changement d'orientation sépare cet état initial d'un deuxième état qui constitue la majeure partie du mur [202]. Ce dernier se prolonge jusqu'au mur [210], avec lequel il est lié. En revanche, il vient s'appuyer sur

le mur [203] préexistant. La qualité de l'appareillage de ce second état semble décroître au nord dans les assises basses. Il est possible d'imaginer ici un escalier ou une rampe qui suivrait ce changement de qualité du parement. Cette reconstruction est sensiblement orientée de la même manière que la reconstruction de [201]. C'est donc l'orientation de l'ensemble de la rampe qui est ici modifiée; et il est probable que les reconstructions de [201] et [202] soient contemporaines, malgré les différences d'aspect induites par l'état ou l'orientation des murs sur lesquels elles s'implantent.

Le mur [203] qui sépare la zone 1 de la zone 2 parallèlement au mur du cryptoportique n'est visible que dans la largeur de la rampe. Il est constitué de gros blocs non taillés ou partiellement dégrossis, disposés et calés en assises approximatives. L'aspect soigné des blocs de [201] s'oppose à l'irrégularité de ceux de [203] qui semble "primitif" et constituerait la fondation récupérée par le mur [210] d'un mur plus ancien. Dans cette hypothèse [203] il serait antérieur au cryptoportique ou plus vraisemblablement contemporain de celui-ci.

Secteur de fouille 2:

Contre le mur [203], au nord, viennent se coller les fondations des murs latéraux de la rampe. Le mur est [204] est construit sur des fondations de grosses pierres quadrangulaires irrégulières avec

calage de petites pierres ; ces fondations présentent un large ressaut sous une élévation de gros blocs taillés. Le mur comporte, à l'extrémité nord de ce secteur une porte dont le seuil et trois assises sont conservés. Au nord, le mur [208] comporte une autre porte dont seule la partie est du seuil est conservée; elle permettait l'accès depuis le nord. Le mur ouest [207] est d'une facture différente et semble postérieur à la construction de [208] et [204].

Les deux portes conservées nous donnent le niveau de circulation de ce secteur. Il correspond à la dernière assise conservée du mur [203], probablement arasé lors de la transformation de l'accès à la galerie.

Secteur de fouille 3:

Au-delà de la fondation [208] constituant la limite entre les secteurs 2 et 3, une tranchée a été fouillée destinée à établir la jonction avec l'alignement du portique, objet de la fouille de la zone 4.

Au nord de la fondation correspondant à l'alignement des entrées du deuxième rang de boutiques, dans un secteur qui ne semble pas avoir été fouillé, s'étend un espace dont il ne subsiste qu'une couche de terre rougeâtre basaltique (BH2017), interrompue vers le nord par une fondation de grosses pierres alignées côté sud [209]. Cette fondation correspondait à un stylobate conservé plus à l'est dans la zone 4.

Le matériel céramique récupéré dans la couche BH2017 (III^e siècle avec quelque incertitude), de même que dans la couche BH2018 (I^{er}-III^e siècles) correspondant à la couche de mortier subsistant du démantèlement des dalles, oriente vers une datation située entre le III^e et le IV^e siècle, mais les contaminations ne permettent pas de considérer cette datation comme certaine. La campagne future devrait permettre de l'infirmier ou de la confirmer.

On peut, malgré l'absence de matériel céramique en place dans les secteurs 1 et 2, proposer une chronologie relative de la zone à titre d'hypothèse de travail :

- Construction de la galerie et d'un premier accès (seconde moitié du II^e - début du III^e siècle). Rien ne permet de restituer le système de rampe ou d'escalier initial, ni son emprise exacte. Il est cependant probable que l'accès se faisait dans l'épaisseur d'une première rangée de boutiques, et donc par un système d'escalier plus raide que les rampes actuelles (la disposition en escalier des linteaux conservés va dans le sens de cette hypothèse).
- Reconstruction de la rampe d'accès, avec un léger décalage dans l'orientation. La fondation du mur [208] appartient probablement à cet état et correspondrait à la fondation d'un premier portique s'ouvrant au nord.
- Prolongation de la rampe par un corridor, lors de la construction (reconstruction ?) d'un deuxième rang de boutiques adossé au premier mais à un niveau inférieur. Le portique nord est reconstruit devant les nouvelles boutiques.

Zone 4 = portique nord

Une opération de nettoyage a été menée dans la zone des deux bases hexagonales, dont l'une portait encore une colonne fragmentaire sur sa base moulurée. L'alignement dégagé s'est révélé appartenir à un stylobate supportant les restes d'une colonnade de portique retrouvée en fondation dans la zone 2, sect. 3 [209] et bordée au nord d'un dallage correspondant probablement à une place. Ce dallage, moins bien fondé que le stylobate du portique, présente actuellement quelques effondrements.

Le portique venait protéger au nord le deuxième rang de boutiques. L'accès au cryptoportique se faisait alors directement depuis la place dallée.

A l'occasion de ce nettoyage une stratigraphie a été mise en place au nord de cet alignement; sa lecture permettra par la suite de mieux comprendre les différentes phases d'abandon de cet espace dallé (fouille 1999).

Tant la communication avec le cryptoportique que la construction des boutiques dans une phase ultérieure impliqueraient une fonction économique de cet espace (?).

Zone 3 = aire extérieure contre le mur nord du cryptoportique

Un système de soupiraux s'ouvre sous les seuils des boutiques au niveau du portique et communique avec les caves de ces dernières, selon un système qui rappelle celui des soupiraux du cryptoportique. Entre les rampes 2 et 1, les bases de six d'entre eux ont été relevées, irrégulièrement disposées dans le mur. Ce même système a été repéré tant sous les seuils de boutiques du *decumanus* (larg. 89 cm pour une porte large de 153 cm) que sous ceux de l'axe nord-sud reliant le nymphée à la porte nord (larg. réduite à 46/7 cm). La fonction essentielle de ces soupiraux, tant pour le cryptoportique que pour les caves de boutiques, pourrait être la ventilation plutôt que l'éclairage.

Contre le mur extérieur nord du cryptoportique [307 = 200 de la zone 2], à partir du mur [201] de la rampe 2, avec son blocage [308], une aire rectangulaire (de 5 m. dans le sens est-ouest, sur 2,50 m. dans le sens nord-sud) a été fouillée dans le but d'établir la chronologie des boutiques. Cette aire se situe sous trois bases de soupiraux [301], [302] et [303]. Devant la base de soupiraux [302], deux pierres alignées sont restées en place, qui pourraient appartenir à un départ d'arc [310], semblable à ce qui se rencontre tant dans les niveaux inférieurs des maisons byzantines que dans ceux des maisons arabes actuelles. Mais deux problèmes subsistent : l'orientation de ces arcs par rapport à l'entrée, et, la retombée de cet arc éventuel.

C'est en fouillant cette zone qu'une couche importante de céramique (BH3009), située à l'est de la structure [310] a été mise au jour et dont l'étude situe la datation aux VI^e-VII^e siècles. Cette couche, correspondant à un niveau d'abandon, apparaît contemporaine du matériel retrouvé dans le caniveau de la place du tétrapyle. Ainsi, la période d'abandon semble être commune à l'ensemble du secteur compris entre la place du tétrapyle et la rampe 2.

Analyse architecturale des secteurs non fouillés

L'observation des vestiges apparents permet pour sa part la restitution d'une chronologie relative déjà amorcée dans le secteur 2. Les fouilles à venir permettront de replacer ces différentes phases architecturales dans le développement de la ville.

Phase 1

On peut associer à une première phase monumentale, mise en évidence dans les secteurs 1 et 2, la construction de la galerie, certaines parties du portique (stylobate, rythme de la colonnade), l'alignement de la façade des boutiques et, très probablement, les parties basses du mur de fond de ce premier rang de boutiques. En revanche, les vestiges actuellement visibles de la façade de fond du portique appartiennent à un état postérieur, remontage contemporain du chemisage du mur nord de la galerie, probablement à la suite de la ruine du premier état (tremblement de terre n'ayant épargné que les parties enterrées ?). Le dallage du portique posé sur l'extrados de la voûte de la galerie est conservé principalement dans la partie est du cryptoportique; il a lui aussi subi de nombreuses transformations. Aucune des dalles en place ne semble appartenir à l'état initial du portique; elles sont en effet toutes situées légèrement plus haut que le stylobate sur rue, et sont d'une facture moins soignée (le niveau initial du dallage est restituable à environ 20 cm au-dessus de l'extrados).

Le dallage de la rue est lui aussi fortement remanié, mais son niveau actuel doit être proche du niveau initial (certains tronçons de trottoirs sont en place). Un système d'embranchement, conservé dans la partie est du portique, permettait l'accès depuis la rue en ménageant les ouvertures de soupiraux (ce système explique la perte de qualité du parement sous les soupiraux). La rue est-ouest a sur ce tronçon une pente régulière vers l'ouest de 1%. Le portique suit cette pente grâce à de légères dénivellations du stylobate au niveau des dés de chaque colonne (environ 1 cm), et à une pente régulière entre les colonnes (soit 2 cm pour 2 m). Ces petits décalages permettent de conserver à la colonne un appui horizontal en reprenant la dénivellation correspondant à la largeur du dé. Le dallage du portique devait, quant à lui, suivre la pente de manière continue.

L'espace dallé situé au nord du portique et de la rangée de boutiques ne suit pas la même pente que la rue. Il apparaît plutôt horizontal, à un niveau inférieur de 1m par rapport à la rue dans son extrémité ouest (au niveau de la place du tétrapyle actuelle). Cette topographie implique à l'est une dénivellation importante et ponctuelle pour rattraper le niveau des rues voisines. Il est ici tout à fait possible d'imaginer une mise en scène topographique visant à créer une terrasse artificielle, surélevée de plus de 2 m par rapport à la zone ouest. On remarquera également l'accentuation de la pente de la rue entre "Bab el Qandil" et l'extrémité est du cryptoportique (on passe ici de 1% à environ 2,5%), ce qui conforte l'hypothèse d'un aménagement d'*insula*, constitué de deux espaces horizontaux de type *forum* et terrasse, bordés de rues à portique masquant cette dénivellation de manière continue.

Phase 2

Le deuxième état monumental a laissé plus de vestiges et nous permet de proposer une restitution partielle de l'ensemble du secteur. À la suite de la probable ruine de l'état 1, le mur de fond du

portique est reconstruit, son parement nord est doublé, et une entrée monumentale ouvrant sur l'espace septentrional est aménagée ou réaménagée à l'arrière du portique. Dans l'alignement du mur de fond des boutiques, le mur [210] supporte en effet les restes de trois seuils monumentaux. Les assises conservées sous ces seuils correspondent aux fondations du mur, sensiblement plus larges que les murs de boutiques. Cette façade d'entrée était composée d'une porte principale, large de 3m40, flanquée de deux portes plus petites (2m40). Cette façade était alignée sur le mur de fond des boutiques; On peut imaginer un deuxième rang de colonnes ou de piliers dans l'alignement des portes de boutiques créant ainsi un vestibule monumental. Les trois portes donnaient accès à l'espace septentrional, situé à cet endroit à environ 2m sous le niveau du portique, par l'intermédiaire d'un large escalier aujourd'hui disparu. L'accès à la galerie souterraine se faisait depuis le portique nord sur lequel s'ouvrait cette entrée monumentale. Il semble que dans cette phase le deuxième rang de boutiques existât déjà, bien qu'il ait subi de nombreuses transformations par la suite. Cette disposition en demi-niveau (les boutiques nord sont situées à près de deux mètres sous le niveau du portique) permettait l'articulation entre deux espaces d'altitudes différentes; les boutiques hautes étaient posées sur les caves des boutiques basses et les soupiraux de ces caves s'ouvraient sous les seuils des boutiques du portique sur rue (**Fig. 6 a+b**).

Un état monumental du dallage du portique, éventuellement contemporain de cette deuxième phase, est en partie conservé. Il est constitué de dalles de basalte alignées sur trois ou quatre rangs contre le stylobate, sur une largeur de 1m40 et contre la façade des boutiques sur une largeur de 1m20. Ces deux bandes encadraient un dallage de calcaire ponctuellement conservé. Il est probable que la grande majorité de ces dalles de calcaire aient été récupérées systématiquement dans le but d'en tirer

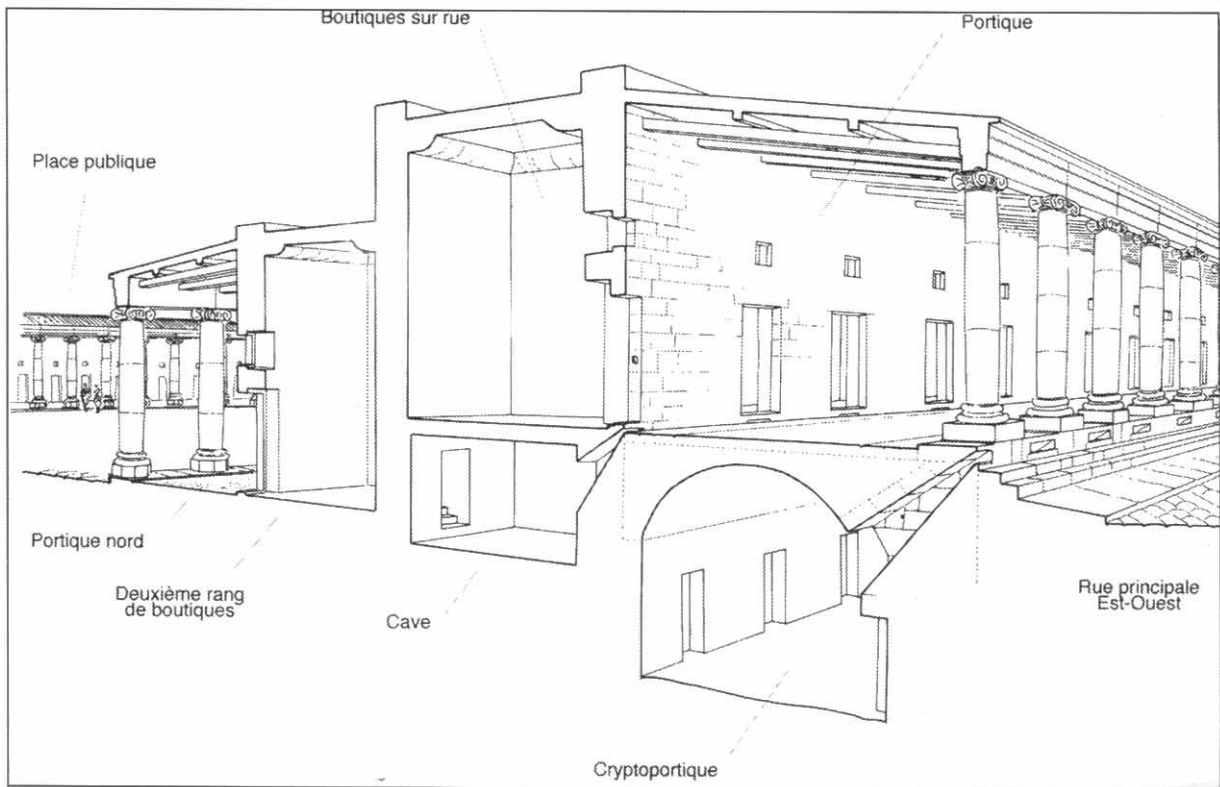


fig.6 a : Proposition de restitution: coupe-perspective sur le cryptoportique, les deux rangs de boutiques et l'espace septentrional (Th. Fournet 1998)

fig.6 b : vue aérienne (cerf-volant) des zones 2 et 3, localisation des secteurs et des structures (photo Y. Guichard, Mission Syrie du Sud)



de la chaux. Une bande d'environ 80 cm est cependant conservée face au mur [225], probablement à l'ancien emplacement d'un mur installé dans le portique antérieurement à cette récupération massive. Quelques fragments sont également visibles plus à l'est, contre le mur de la maison encore installée sur le portique. L'état de

conservation de ce dallage ne permet pas de restituer de façon certaine cette alternance calcaire-basalte. Il est en outre possible que des bandes transversales en basalte aient rythmé des caissons en calcaire, comme peuvent le laisser croire les quelques dalles disposées perpendiculairement aux bandes longitudinales. Cette phase monumentale ne peut être datée en l'absence de fouilles, mais on peut en revanche la rapprocher d'un ensemble d'opérations du même type repérées

dans d'autres secteurs de la ville, en particulier dans la rue nord-sud et dans les Thermes du sud.

Phase 3

Cette phase respecte l'organisation globale du secteur. De nombreux murs sont construits; ils correspondent à un réaménagement complet des boutiques et arrière - boutiques de la partie ouest. Cette phase réutilise des éléments plus anciens et des alignements préexistants. Un seuil monumental est en particulier réutilisé en place, mais réduit aux 2/3 de sa largeur. De la construction antérieure il ne reste rien de visible, mais un tel seuil (3m10 de large) n'appartenait certainement pas à une boutique.

Ces transformations apparaissent alors que le cryptoportique le long du *Cardo* fonctionne toujours (la rampe 1 est réaménagée dans cette phase), et avant l'installation du tétrapyle (l'orientation de cet ensemble de murs est en effet en opposition avec le système de la place ronde, et les murs [109], [110] et [115] semblent correspondre aux arrière - boutiques du *Cardo*, en partie condamnées par l'installation de la place).

Phase 4

La phase 4 correspond à l'aménagement de la place ronde au IV^e siècle, probablement contemporain de la construction du tétrapyle. L'angle ou l'extrémité du cryptoportique est condamné par les fondations d'un portique circulaire (murs et massifs [123] à [126]). L'extrémité ouest du portique est réaménagée en accès sur la place ronde, sur le comblement de la galerie à l'ouest du mur [117]. Un emmarchement permet de rattraper le niveau du portique préexistant situé environ 50 cm plus haut.

La place ronde (en fait quatre quarts de cercles ou quadrants disposés autour du croisement initial) était bordée de boutiques, dont la façade monumentale contraste avec les murs de refend approximativement implantés (murs [113] et [114]). Seule la partie nord de la place est actuellement

dégagée, le reste du monument ayant été masqué par des constructions tardives. La façade était rythmée par des pilastres ioniques monumentaux, une porte de boutique s'ouvrant entre chacun de ces pilastres. Le rythme des pilastres est entièrement restituable en plan, mais l'élévation de la façade reste hypothétique. De même, les liaisons avec les portiques préexistants posent de nombreux problèmes. Le podium le mieux conservé du tétrapyle (au nord-ouest) permet de restituer un plan carré de 5m10 de côté. Le noyau composé de gros blocs non assisés et d'éclats liés au mortier est en partie conservé dans sa partie inférieure, et un bloc du parement est en place. Chaque podium supportait quatre colonnes corinthiennes monumentales. Elles étaient plaquées d'éléments métalliques encastrés dans des saignées ménagées dans les différents blocs (fûts de colonnes et épures de chapiteaux). La présence de nombreux blocs d'architecture permettra par la suite la restitution graphique du tétrapyle et de sa modénature.

Phase 5

Elle correspond aux constructions tardives (mur [122], partie haute du mur [121], éléments de dallage sur le portique, fermeture du portique ...), liées à une densification des constructions et à une appropriation des espaces publics. La quasi totalité de ces constructions a disparu lors des dégagements archéologiques récents. Les phénomènes mis en œuvre ici sont probablement identiques à ceux observés sur la rue nord-sud, dont les états intermédiaires nous sont mieux connus. L'état contemporain (avant les dégagement des années 1960) en est la résultante directe. Il nous est connu par les photographies anciennes et par le plan cadastral de la ville de Bosra.

Perspectives d'avenir

La découverte d'une place dallée au nord du cryptoportique repose le problème de l'existence d'un *forum* ou d'un espace ouvert. La mise en place de la stratigraphie était préliminaire à toute opération de

dégagement de cet espace. D'autre part, la conservation du dallage devrait nous permettre d'effectuer quelques sondages sous ce dernier et d'en préciser la date de construction, importante pour comprendre s'il s'agit d'un dallage en relation avec le cryptoportique, d'un aménagement ultérieur en relation avec la deuxième série de boutiques ou d'une combinaison successive de ces deux solutions.

L'extension de la fouille de la zone 3 à une aire plus étendue, qui ne semble pas avoir été touchée par des fouilles récentes, permettrait de vérifier l'hypothèse de l'abandon de l'ensemble du secteur à

la fin du VI^e-VII^e siècle. D'autre part, la fouille d'un secteur de la place du tétrapyle permettrait d'apporter une réponse au problème que posent la transformation de l'extrémité occidentale de la galerie et l'existence de son éventuel retour vers le nord².

La fouille de l'ensemble de ce secteur qui correspond à une zone monumentale de la ville de Bosra permettrait d'en préciser les diverses phases chronologiques, de tenter de comprendre l'évolution de son fonctionnement au cours de la période des II^e-VII^e siècles, d'en préciser la période d'abandon et d'en chercher les raisons³.

Notes

- 1- S. Mougdad, "Note préliminaire sur le cryptoportique de Bosra (Syrie)", in: *Les cryptoportiques dans l'architecture romaine*, coll. EFR, 14, 1973, p. 411-412, évoque l'existence de "traces de peintures" sur le plafond.
- 2- La fouille de 1999 a permis de compléter le plan du cryptoportique, réduit à une galerie unique se terminant par une abside semblable à celle de l'extrémité orientale.
- 3- Outre les signataires de cet article, responsables de la mission, l'équipe de fouille comprenait : Jacqueline Bonnet (céramologue), Kelig-Yann Cotto (archéologue), Caroline Delevoie (documentaliste), Pierre-Marie Blanc et Ina Kehrberg.